

## **Résumé long**

La Région des Grands Lacs (Afrique Centrale) est l'une des régions africaines les plus instables sur le plan socio-politique. Depuis le début des années 1990, les pays de cette région font face à des conflits ethniques et à des guerres récurrentes. Si certains d'entre eux connaissent encore des situations des conflits, ceux qui ont essayé de régler leurs différends sont dans la phase post-conflits. Cette instabilité socio-politique accentue la vulnérabilité des populations déjà très pauvres, particulièrement les femmes et les enfants qui sont les principales victimes des violations des droits humains par les belligérants (Kalambay, ).

En plus, les violences basées sur le genre qu'on trouve y trouvent sont entretenues par la socialisation différentielle des garçons et des filles ; on apprend aux femmes dès le plus jeune âge à tolérer et même parfois à accepter la violence domestique qui est actuellement considérée comme une grave violation des droits humains qui doit être sanctionnée (Assemblée Générale des Nations Unies, 1991). De même, la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (Le Caire, 1994) et la Conférence Internationale des Femmes (Beijing, 1995) ont inscrit dans leurs Plans d'Action respectifs des objectifs visant à éliminer ce type de violence dans le monde. La Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'Égard de la Femme (CEDEF, New York, 1979) et la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples relative aux droits des femmes ont, entre autres objectifs, de promouvoir les droits de la femme notamment à travers l'élimination de toutes les violences à son encontre.

En RDC par exemple, selon les résultats de l'EDS RDC 2013-2014, depuis l'âge de 15 ans, plus de la moitié des femmes (52 %) ont subi des violences physiques et c'est le mari /partenaire qui a été cité comme l'auteur des actes de violence dans la majorité des cas.

En outre, selon l'ONU (ONU,2012) , Alors que certaines régions en développement allaient de l'avant, les décès des moins de 5 ans en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud formaient une part plus grande du total mondial. Les 6,2 millions de décès d'enfants dans ces deux régions en 2010 correspondaient à 82 % de tels décès à l'échelle mondiale.

C'est ce qui justifie cette étude qui cherche à faire des associations entre la violence basées sur le genre et la morbidité des enfants dans 3 pays de grands lacs en Afrique à savoir la RDC, le Rwanda et l'Uganda.

## **Justification de l'étude**

La RDC, le Rwanda et l'Uganda sont des pays post-conflit confronté à de graves violations des droits de l'homme. Plusieurs études se consacrent à démontrer l'ampleur des violences sexuelles dues à l'insécurité. Mais il existe aussi des violences domestiques commises dans des ménages dont les femmes, quelles que soit leurs catégories sociales, sont toujours les cibles principales. Dans les mêmes temps, ces femmes sont pour la plupart de temps des mères, responsables des enfants. Très peu des études cherchent à démontrer les effets de la violence domestiques dont sont victimes les femmes sur la santé des enfants de moins de 5 ans.

## **Données et méthodologie**

Les bases de données de récentes EDS réalisées dans ces pays seront les principales sources de données à utiliser dans le cadre de la présente analyse. Concrètement, il y sera effectué des

analyses multi variée pour essayer de ressortir l'existence ou pas des associations entre le fait de subir la violence pour la mère et la prédominance des problèmes de santé chez l'enfant.

### **Résultats**

En ce moment que tous ces pays souscrivent aux objectifs de développement durable, ces résultats serviront aux décideurs pour les prises de décisions en matière de population et développement.